CHRONIQUE LOCALE.

AUDACIEUSE TENTATIVE

Pour dévaliser un express de la Compagnie Louisville-Nashville.

Les bandits calculent mal leur coup et échouent.

Profitant de l'animation causée par les élections et sachant que toute la police était sur pied pour surveiller les cafés et les lieux de scrutin, trois audacieux bandits ont tenté mardi soir d'arrêter l'express No 1 de la compagnie Louisville-Nashville, qui arrive à la Nouvelle-Orléans à 8:30 heures.

C'est grâce à une circonstance toute fortuite que leur coup n'a pas réussi.

L'express ayant quelques minutes de retard, un train de marchandises qui le précédait sur la même voie avait été autorisé à continuer sa route.

Ignorant le fait les bandits arrêtèrent ce train là et ne cachèrent pas leur désappointement en reconnaissant leur erreur.

Cependant ils n'en attendirent pas davantage, car sachant que l'alarme serait donnée par les employés du train de marchandises, ils s'empressèrent de prendre la fuite en voyant que leur coup était manqué.

Les trois malfaiteurs munis de dynamite et de nitro-glycerine s'étaient cachés sur le bord de la voie, entre les stations de Michaud et de Lee, à une dizaine de milles environ de la Nouvelle-Orléans. Le train devait passer à cet endroit vers 8 heures du soir. A l'heure dite apercevant le fanal d'une locomotive dans le lointain, un des malfaiteurs s'élança sur la voie et brandissant une lanterne rouge signala au train de s'arrêter. Le mécanicien croyant qu'il s'agissait d'un accident à la voie, obéit.

Le convoi n'était pas encore totalement arrêté que les employés apercevaient braqués sur eux les canons de trois revolvers, pendant qu'un des bandits leur lançait l'ordre tradionnel : "les mains en l'air."

Ils obéirent et les malfaiteurs approchèrent, mais vive fut leur stupéfation en constatant que à la place de l'express attendu, ils se trouvaient en présence d'un simple train de marchandises.

Se rendant compte que leur coup était manqué, ils sautèrent dans une grande automobile qui était stationnée sur la route, et à toute vitesse filèrent dans la direction de la Nouvelle-Orléans.

Les employés du train, une fois leur premier émoi passé, se remirent en route et à leur arrivée à la station de Lee télégraphièrent à la direction de la compagnie qui envoya des détectives sur les lieux.

D'autre part l'inspecteur Reynolds sitôt informé du fait chargea les detectives Glynn et Schemler d'ouvrir une enquête, conjointement avec les représentants de la compagnie.

Les premières recherches sur le lieu de l'attentat amenèrent rapidement la découverte de quelques cartouches de dynamite, d'une bouteille de nitro-glycerine et d'une lanterne enveloppée de papier de soie rouge, que les bandits avaient dû oublier là dans leur fuite précipitée, ou qu'ils avaient peut-être laissé là intentionnellement ne voulant pas se charger d'objets compromettants au cas où la police, prévenue à temps, les eut arrêtés sur la route.

Ces divers objets sont le seul indice que possède la police à l'heure présente, indice qui à première vue paraît insuffisant pour relever la trace des malfaiteurs. Cependant les detectives ne perdent pas espoir et leur enquête se poursuit activement.

L'express contenait de nombreuses valeurs.

L'express No 1 de la compagnie Louisville-Nashville, qui, par un hasard providentiel, a échappé au pillage des bandits, ne transportait pas d'argent mais avait par contre de nombreux colis et lettres enregistrés contenant d'importantes valeurs. Si leur coup avait réussi les bandits auraient sans aucun doute réalisé une somme importante.

A la suite de cette audacieuse tentative la compagnie Louisville-Nashville a donné ordre aux mécaniciens et conducteurs de trains de ne plus observer dorénavant que les signaux réguliers et, le cas échéant, de passer outre à ceux qui ne sont pas réglementaires.

Les résultats des élections.

Ainsi que nous l'annoncions hier matin, M. Luzenberg, principal candidat porté sur la liste du parti régulier, a été élu à une majorité de 1,700 à 1,800 voix contre ses deux concurrents, MM. Générelly et Caffery. Tous les autres candidats du parti régulier passent avec des majorités plus ou moins fortes. Celui qui a obtenu le plus grand nombre de voix est le shérif Knop, lequel l'emporte haut la main sur ses concurrents.

Dans le camp de la Ligue pour un Bon Gouvernement, on admet la victoire des Réguliers, tout en faisant remarquer que leur majorité et beaucoup inférieure à ce qu'elle était aux précédentes élections.

Les deux congressistes des premier et deuxième districts, MM. Estopinal et Dupré, ont été réélus à une majorité d'environ 1,000 voix pour le premier et 2,800 pour le second.

Dans le troisième district, M. Broussard l'a emporté à une très forte majorité sur son concurrent M. Gueydan.

Dans ce même district le juge O'Neill, de Franklin, paroisse Ste-Marie, candidat aux fonctions de juge à la Cour Suprême, a obtenu un nombre considérable de voix et passera probablement au premier tour en dépit du nombre relativement élevé des candidats qui briguaient cette fonction.

Dans la paroisse de Jefferson M. L. H. Marrero, candidat aux fonctions d'avocat de district a battu son concurrent M. Middleton par une très faible majorité.

Dans le quatrième district congressiste M. Watkins a été élu par une très forte majorité.

Dans le cinquième où trois candidats brigualent les suffrages des électeurs il y aura probablement ballottage, aucun des trois n'ayant obtenu une majorité absolue. Les résultats indiquent que M. John E. Clayton sera éliminé et que M. M. Elder et Dawkins resteront en présence au second tour.

Dans le sixième district congressiste où il y avait quatre candidats, il y aura ballottage entre MM. Claiborne et Morgan.

Il en sera de même dans le septième district où le Dr Lazaro étant éliminé, MM. Lewis et Chapuis resteront en présence.

Dans le huitième district où MM. Aswell et Perrin étaient en présence, la lutte a été très chaude et les résultats ne sont pas encore exatement connus. Cependant M. Aswell parait avoir une faible majorité.

Pettingill n'a pas encore comparu.

Harry Pettingill, qui a tiré sur Adolph Bonée et Paul Rivarde et les a sérieusement blessés, mardi matin, à la station de votes, 821 rue N. Dupré, n'a pas comparu devant la seconde cour criminelle de cité, bien que deux affidavits aient été déposés contre lui, l'accusant d'avoir tiré sur eux avec l'intention de les tuer.

Le juge Aucoin a déclaré qu'il voulait attendre, avant de le faire comparaître, le résultat des blessures reçues par Bonée et Rivarde.

D'après les derniers rapports, Bonée a passé une assez bonne nuit mais les médecins ont peu d'espoir de le sauver, quant à Rivarde, son état général semble meilleur et les docteurs espèrent le tirer de là.

INJECTION BRÛ
Prompt soulagement dès!
Cas les plus obstinés
sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.
VENDU PARTOUT LES PHARMACIENS.

Intrus surpris et blessé.

Un homme de couleur a été surpris hier à 9 heures du matin au moment où il se préparait à entrer dans la demeure de Mme M. Tertouant 2324 rue Calliope, par M Frank Landry.

Celui ci ordonna au nègre de descendre, ce qu'il fit immédiatement, mais au lieu de se présenter à M. Landry il alla se cacher derrière un tas de bois. M. Landry lui intima l'ordre de comparaître devant lui mais le nègre prit la fuite, ce que voyant il tira sur lui et le blessa sérieusement.

Le nègre a été conduit à l'hôpital, il prétend se nommer Willie Gansy et habite 244 avenue Pacific.

Effraction et attaque nocturne.

Mme John Wald, 3408 rue Calhoun a été réveillée hier matin vers 2 h. 30 par un nègre qui l'avait saisie par la gorge; son mari attiré par ses cris s'est mis à la pousuite du noir qui a été arrêté quelques minutes plus tard et remis entre les mains de la police. Il sera poursuivi pour attaque nocturne effraction.

Il a déclaré se nommer John Nelson ; d'après les records de la police, il est sorti récemment d'une maison de détention ; il avait été employé ces derniers jours par M. F. J. Palmisano, laitier qui demeure aussi 3408, rue Calhoun.

"Je dormais, a dit Mme Wald, quand je sentis que l'on me serrait la gorge ; j'aperçus un nègre que je reconnus pour l'avoir vu travailler chez mon voisin ; malgré ma frayeur j'eus assez de force pour appeler au secours. Mon mari qui venait de sortir m'entendit et s'empressa de venir à mon aide ; il ne songea pas à arrêter le nègre, voulant d'abord savoir pourquoi je criais. S'il avait su ce qui était arrivé, il l'eut certainement tué."

M. Wald a exprimé le même sentiment et nul doute que le nègre eut passé un mauvais quart-d'heure entre ses mains, s'il l'avait arrêté.

Cour Criminelle.

Huit affidavits ont été déposés à la 1re Cour Criminelle de Cité, présidée par le juge Fisher, contre autant de cafetiers qui avaient laissé leurs établissements ouverts le jour de l'élection. Les accusés devront comparaître à la Cour le 10 du mois. Ce sont : Léon Marthe, 137 rue St-Charles ; Frank Thomas, 1042 rue Dryades ; Vincent Lafata, 1034 rue Magasin ; Philip Sunseri, rues Poydras et Saratoga ; Henry Zahn, 2200 rue Marengo ; Sidney Bourgeois, 524 rue Webster ; Vic. Dubois, avenue Howard et rue Rempart, et Auguste Coumat, 133 rue St-Charles.

Procès en dommages.

M. et Mme Jake Edward Ketter, ont déposé, mercredi, à la Cour Civile de District, une demande de $8,000 en dommages et intérêts contre la Louisiana Railway and Navigation Company, pour la mort de leur fils Jake, âgé de 12 ans, qui a été tué par un train, rue Poydras, au coin de la rue Broad. Il est déclaré que le mécanicien n'avait pas fait sonner sonner sa cloche pour avertir l'enfant de l'approche du train, que s'il l'avait fait, l'accident aurait été évité.

HOTEL DE VILLE.

Le bureau d'incendie se réunira le troisième mercredi du mois, le maire Behrman et les commissaires Fitzpatrick et Miester, ayant déclaré qu'il n'y avait absolument rien d'important à traiter.

ARRESTATION.

Isaiah Johnson, un homme de couleur, a été arrêté mardi soir à la gare du Louisville-Nashville sur la plainte de son frère Rufus, qui l'accuse de lui avoir volé une paire de souliers, un pantalon et un paletot, le tout d'une valeur de $24.

NOYADE.

Le corps de Brick Wagner, le matelot qui s'était accidentellement noyé mardi matin en tombant d'un navire au pied de la rue St Jacques, a été découvert hier après midi, vers quatre heures, flottant dans le fleuve par un noir du nom de Bernard Frank. Le corps a été transporté à la morgue.

ACCIDENT.

M. Victor LeBlanc, âgé de 22 ans demeurant 937 rue Barracks, a mercredi matin passé son bras à travers une vitre et s'est coupé le poignet.

Il a été transporté à l'Hôpital de Charité où il a été pansé.

M. LeBlanc, quand l'accident est arrivé se précipitait pour voir ce que voulait sa sœur qui venait de l'appeler.

INCENDIE.

Hier soir, un peu après six heures, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Emma West, rue Lafayette 210. La bâtisse appartenant à Jacob Spitzfaden a subi des avaries d'environ $25.

Accusés de vol.

Un nègre du nom d'Isaac Johnson, a été arrêté hier après-midi par le capitaine de police Mullen. Il est accusé d'avoir commis un vol dans la demeure de son frère Rufus Johnson, rue St Louis 1542.

Morte à l'Hôpital

Mme Kate Virges, la femme qui dans un accès de fièvre causé par une maladie nerveuse, s'était tiré une balle de revolver dans la tête, mardi soir en sa demeure avenue Franklin 2100, est morte à l'hôpital hier matin vers une heure, des suites de sa blessure.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

J. Hartman Thompson vs Geo Schreiber, réclamation de $119.50 sur des billets.

Jacke E. Ketter & Frances Ketter vs Louisiana Railway & Navigation Co., action en dommages de $8000.

Demande d'émancipation :
Leah E. Calongne.
Harriet R. Hegarty vs Daniel A. Hegarty, séparation de corps et de biens et injonction.

Interstate Trust & Banking Co vs Joseph H. Bloch, action en recouvrement de $500 sur des billets.

W. W. Wall vs Joseph Jacobs, saisie provisoire de $360.

W. W. Wall vs Cozzo Lombardo, saisie provisoire de $278.

BOUTONS SORTENT PAR PLAQUES

Sur Visage. Petits, Rouges et Durs. Aussi sur Cou et Poitrine. Forte Démangeaison. Douleur et Brûlure. Savon et Onguent Cuticura Guérissent.

Morrison, Tenn.—"Pendant un an je souffris d'une violente attaque d'acné en de boutons, accompagnée d'eczéma. Elle se déclara par des petits boutons rougeâtres, plutôt durs qui rapidement dégénérèrent le visage, mais étaient douloureux. Ils parurent aussi sur mon cou et ma poitrine. Leur démangeaison était souvent si intense qu'elle causait des insomnies, et très souvent ils faisaient souffrir et brûlaient. J'essayai plusieurs remèdes soi-disant 'infaillibles,' mais ils firent peu ou point de bien. J'entendis parler il y a plusieurs mois du Savon et de l'Onguent Cuticura et j'écrivis pour en demander un échantillon.

"Je les trouvai si calmants que j'achetai immédiatement un pain de Savon Cuticura de vingt-cinq sous, et une boîte d'Onguent Cuticura de cinquante sous. Je fis usage du Savon et de l'Onguent Cuticura comme suite. D'abord percer quelques boutons, laver avec de l'eau chaude et du Savon Cuticura, sécher et enduire légèrement d'Onguent Cuticura. Laisser l'onguent de cinq à dix minutes, puis laver avec de l'eau chaude et du Savon Cuticura. Après en avoir ainsi fait usage pendant environ un mois la démangeaison et les boutons avaient entièrement disparu." (Signé) John Finger, 30 Déc. 1911.

Le Savon Cuticura et l'Onguent Cuticura se vendent dans le monde entier. Un copieux échantillon de chaque expédié gratuitement, avec Livre de 32 p. sur la Peau. Adresser une carte postale au "Cuticura, Dept. T, Boston."

Les hommes qui font la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick, 25c. Echantillon gratis.

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR TOUTE LA SEMAINE
Matinées Mar., Jeu., Sam. à 2
PRIX : SOIRS.....15c, 25c, 50c
MATINÉES.....15c, 25, 35c
McFadden's Flats
Jeunes Filles, Chants, Musique, Danses
Semaine Prochaine—"The Common Law"
3 sept—5f

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

M. A. Pierre à Victoria Broglin ; Solace S. Butler à Mary Doumey ; Wm Frederick à Ida Wright ; Albert Andrieu à Mamie Florance ; Bernard A. Zagamine à Florence O'Neil ; Louis E. Cure à Forence Brown ; Dyar Feuillolet à Elodie Gaux.

NAISSANCES.

Mmes Dennis McInerney, une fille ; Walter Hebbler, un garçon ; J. E. Howell, un garçon ; Solomon Cohen, un garçon ; Edw. Sulhing, une fille ; John S. Garity, un garçon ; Walter Ferrand, une fille ; Ed. J. Naughton, un garçon ; Wm L. Lee, un garçon ; Ivy G. Kittridge, une fille ; Jas Johnson, un garçon ; J. Dedier, un garçon.

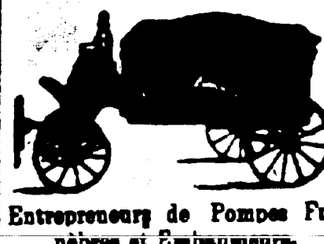
DÉCES

Elizardi C. String, 26 ans, 1436 Willow ; Ed. R. Love, 56 ans, 3914 Palmyre ; Victor Lockett, 44 ans, 4440 Franklin ; Marie Zenon 87 ans, 1813 N. Johnson ; Wilfred Collins, 21 ans, Jackson, Lne. ; Elinda Bluain 18 ans, 2329 Sixième ; Wm. Monroe, 38 ans, Hôpital de Charité ; Léona Bailey, 69 ans, 2421 Dryades ; Marie Constantin, 9 ans, Hôpital Touro.

DECES.

SAPURIEN—Décédé mercredi, 4 septembre à 12:15 heures A M. PIERRE SAPURIEN, époux bien aimé de Marie Deafour, âgé de 66 ans, natif de France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, jeudi, 5 septembre, à 4 heures P. M., de la dernière résidence du défunt, No 1832 avenue de Gentilly.

Enterrement au cimetière St-Louis No 3.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Rempart
PHONE { HEMLOCK..... 408

NOUS RECOMMANDONS
La Marque de Café "CREOLE" En Boîtes Seulement. Il n'y a pas de Substitut
CRESCENT COFFEE MILLS
Nlle-Orléans, E. U. d'A.
17 mars—6 m—dim jeu

AMUSEMENTS

Winter Garden
Auto Bandits de Paris
AVEC TOUS LES EFFETS MECANIQUES.
4 sept.—2f

FONDÉ EN 1830 INCORPORÉ EN 1836
SPRING HILL COLLEGE
SPRING HILL, MOBILE CO., ALA.
Collège de Pensionnaires Dirigé par les Pères Jésuites.
Situé d'une façon idéale sur une colline couverte de pins dominant la baie de Mobile. Equipement complet, bâtiments modernes bien éclairés, chauffés et aérés. Terrains pittoresques. Education recherchée. Faculté capable. Cours classiques et anglais. Départements d'école supérieure et de collège. Branches d'études pratiques, langues anciennes et modernes, mathématiques, sciences naturelles, philosophie chrétienne. Des degrés sont conférés.
Le Président sera au Collège des Jésuites, rue Baronne, jusqu'à Mercredi, 4 Sept. Heures du Bureau : De 9:30 à 11:30 a. m., 3 à 5 p. m. Les élèves du Collège de Spring Hill quittent la ville, gare du L. and N., à 8:10 a. m., le 4 Sept.
LE TERME D'AUTOMNE COMMENCE LE 4 SEPTEMBRE.
Ecrivez pour Catalogue au
REV. F. X. TWELLMEYER, S. J., Président.
28 août—1m

"VENTE EN LIQUIDATION"
TOUTE SORTE D'ARTICLES RELIGIEUX ET DE CHEVEUX
Marchandises Vendues Au-Dessous du Prix Coutant pour se Retirer des Affaires.
Hâtez-Vous de Venir pour Avoir le Premier Choix.
SOIT EN GROS OU EN DETAIL.
Mme EUGENE JACOB,
153 RUE BABONNE.
juil—2m—dim jeu

Jackson Brewing Co.
PURE FOOD BEER

L'intolérance de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'intolérance du Puritanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténèbres le sont à la lumière. Leur sentiment ardent est inspiré par ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes hommes, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance éternelle est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour en abuser à se méfier de la Prohibition.
Essayez Notre Bière Bohemian
JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson
Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dumser, Vice-Prés.
Gus. Gerling, Sec. Trés. Jos. Melcher, Surintendant.
Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.
28 fév—12m—lun

Mandeville, Madisonville et Houltonville
Steamer NEW CAMELIA
Commençant le 2 MAI 1912.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.
L'eau et le temps le permettent.
EXCURSIONS
50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c
Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pine Island Park, dimanches et mercredis l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.
Prix reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Girod.
W. O. COYLE & CIE, Incorporés.
No 337 rue Carondelet.
avril—

BUREAU DE PLACEMENT.
Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M. ; 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par
SYLVAIN VIDALAT.
Phone Main 1305.
14 juil—1 an

VOL

Pendant l'absence de Lettie Green, hier matin à huit heures, un voleur a pénétré dans sa demeure rue N. Galvez 112, et en a emporté des bijoux et des vêtements.

ECOLE GRATUITE DE L'UNION FRANÇAISE
926 N. REMPART
La session 1912-13 de l'enseignement pour jeunes filles s'ouvrira le MERCREDI, 4 septembre. Le Français et l'Anglais y sont enseignés par des professeurs compétents.
1er sept—4f

PETITES ANNONCES.

Français—Sérieuses références, désire place dans restaurant, bar, club, ou en gérant. Accepterait tout autre emploi. — Albert, Bureau du journal ou 1218 rue Canal.
1d août—

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser rue Bienville.
26 juil

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France
A LA NOUVELLE-ORLEANS.
522 rue Bourbon.

Drimaracci, Constantin
Duprez, François
Pratts, A. F.
Séjournant, Emile Claude
Voisel, Dominique

démie de Médecine !.... Et puis, n'était-ce pas son devoir d'homme, de docteur ?..... N'aurait-on pas besoin de lui ?

Pierre Moreau eut bien un léger tremblement, en s'approchant du cou de lord Cateley, son bistouri à la main..... Mais, depuis trois jours qu'il savait ce qu'il allait faire, il avait osé retourner à l'amphithéâtre de Clamart, en se donnant comme un médecin de province qui a besoin de se refaire la main : et il avait bien toute son assurance quand il pratiqua l'incision triangulaire..... quand il releva un lambeau de chair.... et qu'il pratiqua l'ablation des glandes.. puis rabattit la chair.

Lord Cateley qui n'avait pas bronché, qui n'avait pas eu un cri jusqu'à ce moment, poussa alors un si profond soupir que Pierre Moreau en trembla.... de grosses gouttes de sueur perlèrent à son front.... et il murmura :

—Pour les ligatures, monsieur le docteur Dubreuil.... si vous voulez bien me remplacer ?

Le docteur Dubreuil eut à peine une hésitation.... Mais, avant de participer au pansement, il murmurait :

—Ce serait à mon confrère Gévolski, plutôt !....

Pierre Moreau eut un sourire sardonique et appela, lui aussi :

—Eh bien, eh bien, monsieur le docteur Gévolski ?.....

Il alla jusqu'au seuil de la chambre, pour constater ce dont il se doutait bien : c'est qu'il tenait la victoire sur toute la ligne !....

Car, en même temps que les trois autres médecins, le fameux docteur Gévolski avait disparu.

IX

L'HORIZON SE COUVRE

A la fois satisfait, et assez nerveux, presque fiévreux, le maharajah de Kiwani se promenait dans son cabinet.... Et on venait lui dire que les deux fakirs, ainsi qu'il leur en avait fait exprimer le désir, allaient se rendre auprès de lui.... lorsqu'il aperçut par sa fenêtre le large trombion, le veston de velours et le pantalon à la hussarde "de "son" restaurateur de tableaux" : car lorsque l'on travaillait pour lui, ou pour sa fille, on devait être à lui !

Le souverain asiatique fronça les sourcils.

—Tout à l'heure seulement, les fakirs ! ordonna-t-il ... Veuillez me prendre au passage, M. Morel.... Quant à sa fille.....

Car Mlle Lucie l'accompagnait, comme d'habitude.

—Que sa fille monte auprès de la princesse Kita ; mais lui je veux le voir immédiatement.... pour lui laver la tête !

Et sans doute M. Morel avait-il compris l'étendue de son tort envers un tel personnage : car il était tout tremblant, dès qu'il franchit le seuil du cabinet, et ses yeux ne regardaient pas le maharajah avec leur franchise, et surtout leur bonhomie coutumières.

Aussitôt le prince l'apostrophait :

—C'est ainsi que vous m'abandonnez, vous !....

Le restaurateur de tableaux allait s'excuser, donner ses raisons... Mais le maharajah s'approchait alors de lui, et demandait, avec plutôt de la bienveillance :

—Ah ça !.... auriez-vous été souffrant, mon ami ?

C'est que M. Morel ne représentait plus, en effet, sa belle face rebondie, colorée ; et le maharajah avait l'impression qu'il n'emplissait plus ses vastes vêtements.

—C'est la traversée qui vous aura fourré dans cet état-là ! reprenait le prince avec un mélange de cordialité et de reproche. Quel besoin aussi, de vous en aller en Angleterre, chez ce lord Cateley.... quand moi j'ai peut-être pour des années de besogne à vous confier !.... Car j'entends vous emmener en Kiwani, vous entendez !

D'une voix chevrotante, M. Morel répondit que, ce grand voyage dans l'Inde n'étant pas absolument décidé, il n'avait pas cru devoir repousser les offres de lord Cateley qui avait, lui aussi, toute une galerie à restaurer : il en avait bien fait venir des reproductions photographiques ; mais cela n'était pas suffisant pour estimer le travail à exécuter ; et M. Morel était allé passer trois jours en Angleterre.... où il s'était très bien trouvé, affirma-t-il, où on l'avait fort bien reçu, à Cateley House : c'est la traversée du retour qui l'avait démoli !.... A l'aller ça marchait encore ; on avait une mer d'huile... Mais il avait presque subi une tempête, de Douvres à Calais ; on avait mis deux heures et demie, au lieu de l'heure un quart que cela prend d'habitude.

—Nous en étions tous malades .... ma femme.... mes deux filles.... avec qui nous projetions, depuis longtemps, de faire le voyage de Londres. J'ai profité de l'occasion.....

Et M. Morel profitait aussi de cette circonstance, pour oser se demander "s'il aurait la force, avec tous les siens, d'accomplir l'énorme trajet de Paris dans l'Inde.... si réellement le souverain asiatique voulait l'emmener avec lui ?...."

De nouveau, le maharajah fronçait les sourcils. Puis, venant se planter sous le visage de M. Morel :

—C'est bien vous, pourtant !.. prononçait-il du bout des lèvres : et je ne retrouve pas votre physionomie.... même l'accent de votre voix. Ah ça !.... une traversée de deux heures et demie .. avec un mal de mer qui n'aura pas duré plus d'une heure.... peuvent-ils vous avoir changé à ce point ?

—Oh ! affirma M. Morel ; à peine à terre, nous étions remis .... Mais, ce que nous avons été secoués, Altesse !.....

Le maharajah recommença sa promenade dans son cabinet, en jetant des regards hostiles, à M. Morel chaque fois qu'il passait devant lui. Et il prononçait entre ses dents :

—Ma fille y compte bien, pourtant, que vous viendrez chez nous !... c'est une joie pour elle ! .... Et votre lord Cateley ne peut pas vous faire des conditions semblables à celles que je vous offrirai !.... Qu'est-ce que la restauration d'une pauvre galerie de tableaux, dans un château anglais, à côté des travaux considérables qui vous attendent chez moi ?.... Vous êtes père, monsieur ! Refuser mes propositions, c'est refuser la fortune, c'est dédaigner de magnifiques dots pour vos deux filles !.... sans compter que la princesse Kita s'est prise d'une véritable amitié pour votre petite Lucie ! .... La voilà déjà privée de sa vieille amie, miss Evangéline Goldenspeech, qui, naturellement, se consacre à son frère !.. Je vous en prie, mon cher monsieur Morel !....

Il venait lui taper seulement sur l'épaule :

—Réfléchissez !.... faites vos conditions.... Je ne reculerai devant rien, pour contenter mon enfant : et quelle belle occasion, pour votre famille, de faire un magnifique voyage !.... sans compter que nous aurons, fort probablement, une mer d'huile, de Marseille à Calcutta !.... et un grand paquebot !.... Sur quel navire avez vous donc traversé la Manche ?.....

M. Morel reconnut qu'à l'aller, il avait voyagé sur le grand steamer à turbine — tandis qu'il avait fait la traversée de retour sur un navire à demi-ancien, qui roulait fortement dès qu'il y avait un peu de mer.

—Parbleu !.... fit le maharajah.

Cela expliquait tout.

—Mais avez-vous pris un engagement formel avec lord Cateley ?

Comme avec embarras, M. Morel répondit :

—Je ne l'ai pas encore vu. Nous sommes arrivés ce matin, et notre première visite est pour la princesse Kita.

—Je doute que vous puissiez voir lord Cateley aujourd'hui : car on n'a pas de très bonnes nouvelles de lui.... je crois même, fit le maharajah en portant sa main à son front, oui.... oui, il doit y avoir une consultation ce matin, pour décider si en désespoir de cause, on ne va pas essayer de le traiter par la solution Fœtig. Et si cela ne réussissait pas.... ah ! le pauvre homme ! .... Bref, mon cher monsieur Morel, lorsque vous le verrez, tâchez de vous dégager de lui ; promettez-lui, si vous le voulez que vous accomplirez ces travaux à votre retour de l'Inde.... car je tiendrais essentiellement, à vous emmener avec moi.....

—Mais, dit M. Morel, montrant, pour la première fois aujourd'hui un peu d'enjouement : est-ce que, dès votre retour dans l'Inde, vous ne pourriez pas me faire expédier à Paris, tous ces travaux ?.... Et ce serait beaucoup plus simple !

A continuer

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au
"Shell Beach"
Et aux environs de la
Pointe à la Hache
$1.00
ALLER ET RETOUR,
Samedis et Dimanches.
Le train part de la gare de la rue St Claude et Champs-Elysées.
FRISCO